

Mauvaise plume Mauvaise herbe Mauvais camp Mauvaise pioche Mauvais exemple Mauvais sang Mauvais calcul

INDISCRÉTIONS

Mauvaise plume

Pierre Bernard-Reymond n'a guère apprécié que nous consacrons un article à la saleté de la ville de Gap, et notamment à la présence, envahissante, des déjections canines. Cet article est, selon lui, "plus nocif pour l'image de la ville, que les crottes elles-mêmes." Moralité: si vous avez de la fièvre, cassez le thermomètre, cela ira tout de suite nettement mieux.

Mauvaise herbe

Le maire de Gap n'a guère apprécié également le point de vue de Louis, habitant de Fontreyne, qui soulevait dans notre rubrique consacrée aux quartiers, le fait que les mauvaises herbes sont hautes au pied de deux arbres de la rue des Narcisses. "Vous aurez l'amabilité de lui faire savoir, nous écrit-il, que je l'autorise à enlever lui-même les mauvaises herbes. Ce faisant, il contribuera à l'embellissement de sa ville et de son quartier; il fera un peu d'exercice ce qui ne peut être que bénéfique pour sa santé, il m'évitera d'embaucher du personnel supplémentaire et donc d'augmenter ses impôts." Si certains élus sont prêts à tout pour gagner des voix, le maire de Gap, lui, n'hésite pas à faire savoir de quelle herbe il se chauffe!

Mauvais camp

Henriette Martinez, ce n'est un secret pour personne, aimerait bien que l'UMP départementale change de président. Reste que si Alain Bayrou est peut-être un plus isolé qu'auparavant dans le paysage politique haut-alpin, il dispose encore de solides appuis nationaux au sein du parti présidentiel. A commencer par le président de la commission des affaires économiques à l'Assemblée nationale, un certain Patrick Ollier, qui était récemment son témoin de mariage.

Mauvaise pioche

Le maire de Lagrand Marc Michel l'a indiqué sur le site internet du débat public. Le tracé ouest de l'A 51 par Laragne ne peut pas être mis en place: un lotissement vient d'être construit dans sa commune sur l'itinéraire. Si cette solution venait à être choisie, on devine d'ici la tête des futurs acquéreurs.

Mauvais exemple

Dans l'administration, on peut être et avoir été. Alain Budillon, le directeur régional de l'Equipement, soutient aujourd'hui avec ferveur l'A 51 par l'Est de Gap. En 2002, il était directeur adjoint du cabinet de Jean-Claude Gayssot, le ministre des transports qui avait mis fin à l'enquête publique sur l'Est, et préféré le tracé par Lus. Le service de l'Etat est sacré.

Mauvais sang

Robert de Caumont doit continuer à

fulminer. Le débat public est censé présenter quatre solutions à la liaison Grenoble-Sisteron: les RN, l'A 51 par l'Est, l'A 51 par l'Ouest, le ferroviaire. Mais à l'entrée des réunions, il n'y a toujours que trois panneaux explicatifs. L'ancien député-maire de Briançon l'avait dénoncé à Briançon, mais il a pu s'en apercevoir à nouveau à Gap: le train n'est pas entré en gare du débat public.

Mauvais calcul

Le même Robert de Caumont ne décolère pas non plus contre les estimations de trafic ferroviaire, effectuées dans l'hypothèse d'une percée sous le Montgenèvre. Présentation partielle et partielle, s'insurge l'ancien député-maire de Briançon. L'estimation avance 1000 voyageurs supplémentaires par jour. "Foutaises, la gare de Briançon peut acheminer 30 000 passagers par jour", affirme Robert de Caumont. "Et si la ligne est modernisée, on peut quadrupler le chiffre. Ils se trompent dans une proportion d'au moins 1 à 90." Ce qui fait peur avec Robert de Caumont, c'est qu'il n'a jamais peur de rien...

12:00

20150

VEAUVY VEAUVY